

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL  
Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et d'Environnement de la Dordogne  
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE  
Fédération des Aînés ruraux  
de la Dordogne  
(Association loi de 1901)



**Arrondissement :** Périgueux  
**Canton :** Périgueux-Est  
**Commune :** Trélissac  
**Lieu-dit :** Cavillac  
**Édifice :** Fontaine - lavoir  
**DOSSIER n°**



## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du CD Carto Exploreur Dordogne Nord

**Longitude** (référée au méridien international) : 0° 46' 50''

**Latitude Nord** : 45° 12' 04''

**Altitude** : 100 m



## LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du :

révisé en : 2007

à jour en :

Échelle : 1/2500

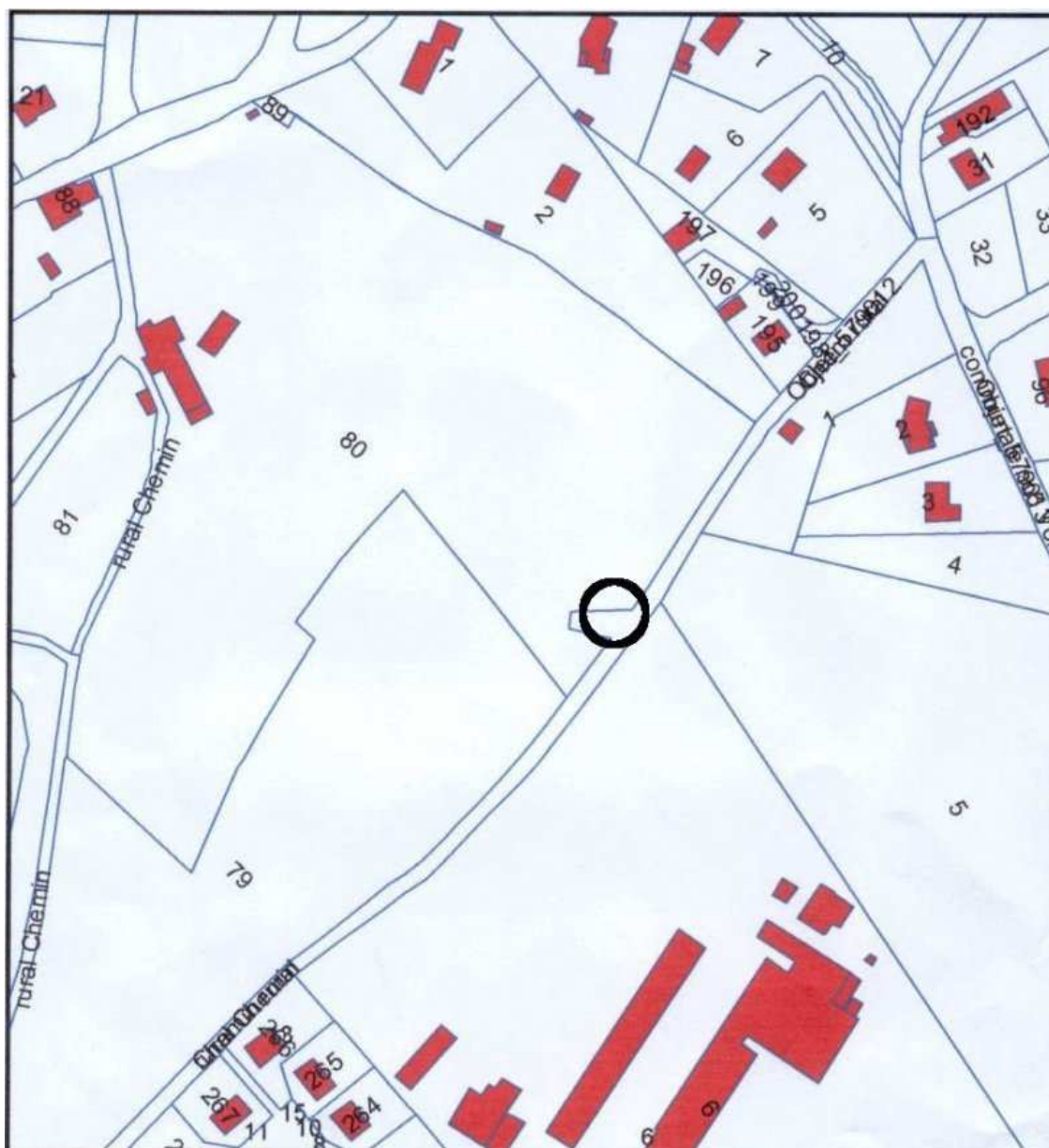
Section : Cavillac

Feuille n° AK01

Parcelle non numérotée - Superficie : environ 257,49 m<sup>2</sup>

Nature : chemin

Propriétaire : Commune





## LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1828 - AD24, 3P3 6182

Échelle : 1/2500

Section : C

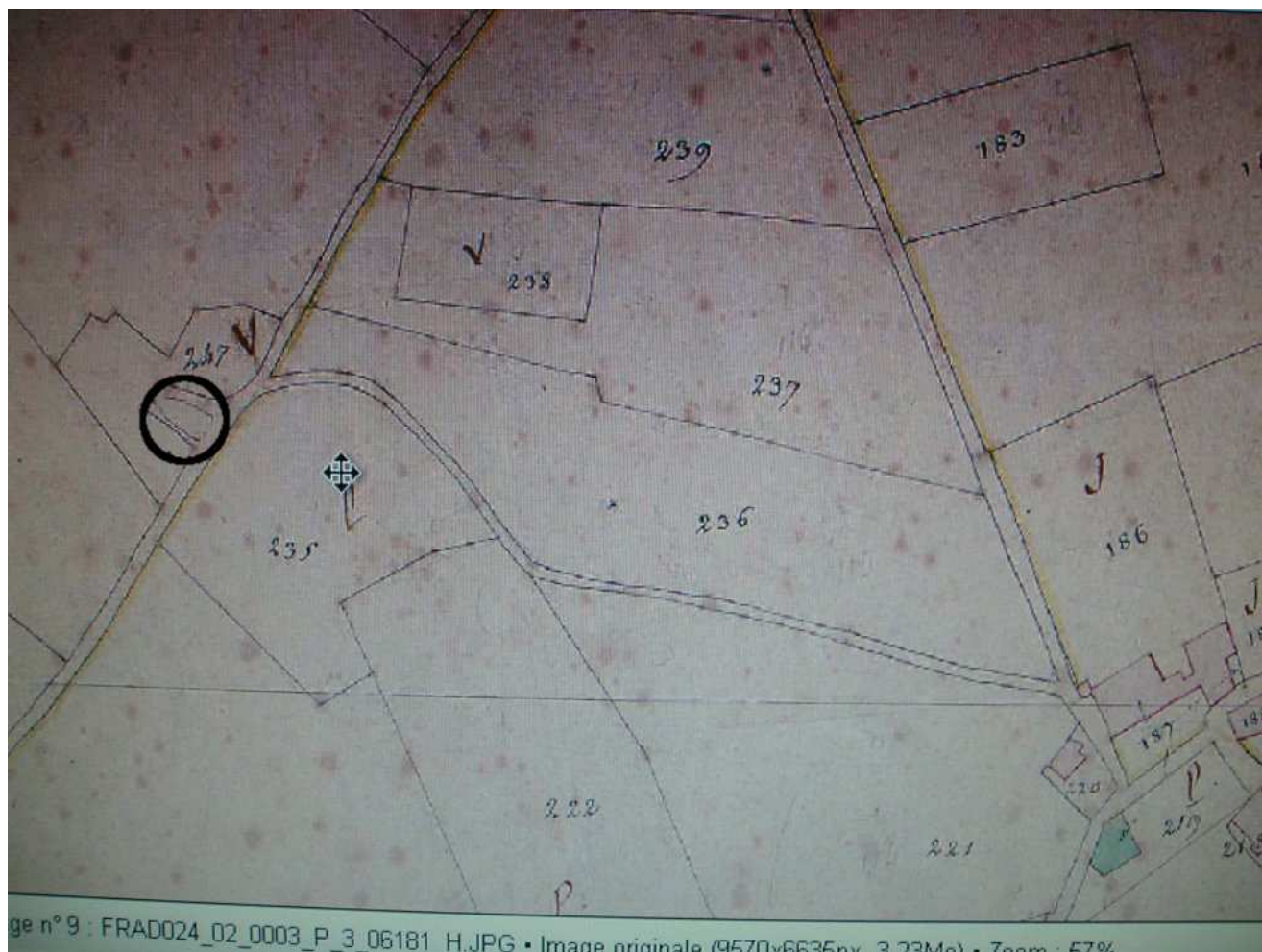
Feuille n° 2

Parcelle : non numérotée

Superficie : environ 257 m<sup>2</sup>

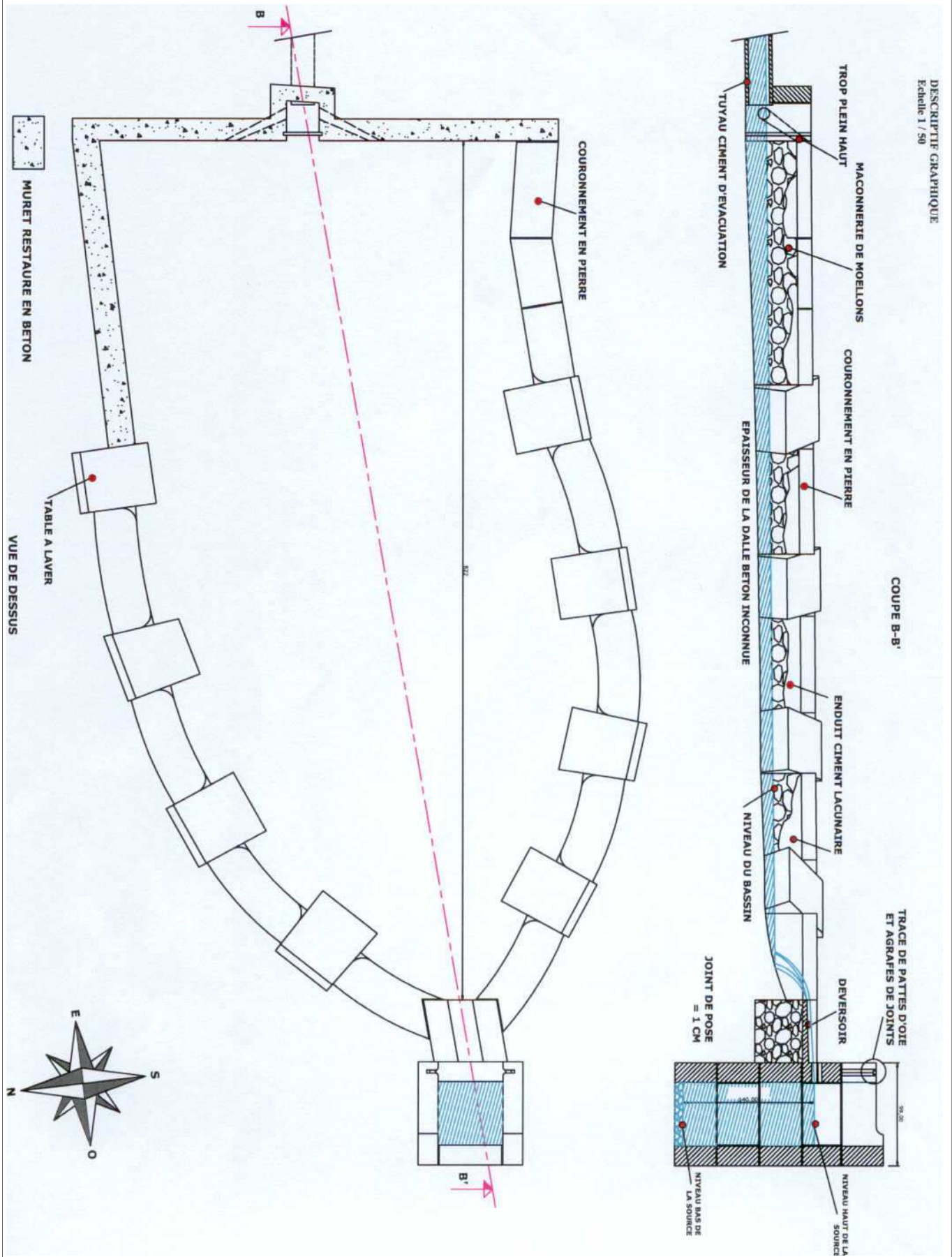
Nature : chemin

Propriétaire : commune



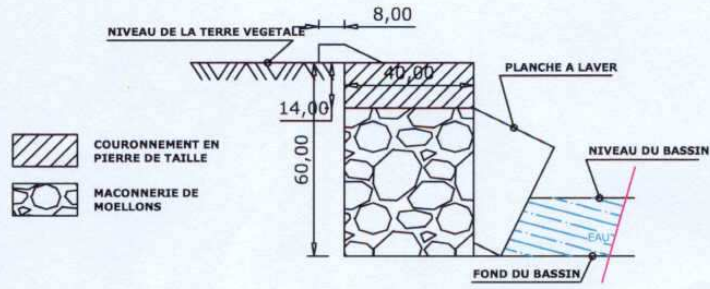
# DESCRIPTIF GRAPHIQUE

Échelles :

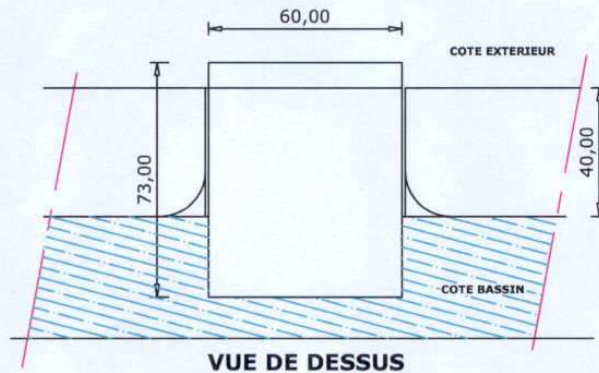


# **DESCRIPTIF GRAPHIQUE**

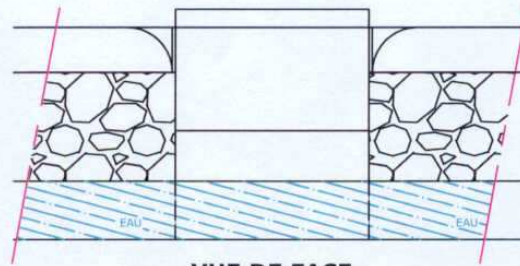
Echelles : 1 / 20



**COUPE SUR LA  
PLANCHE A LAVER**



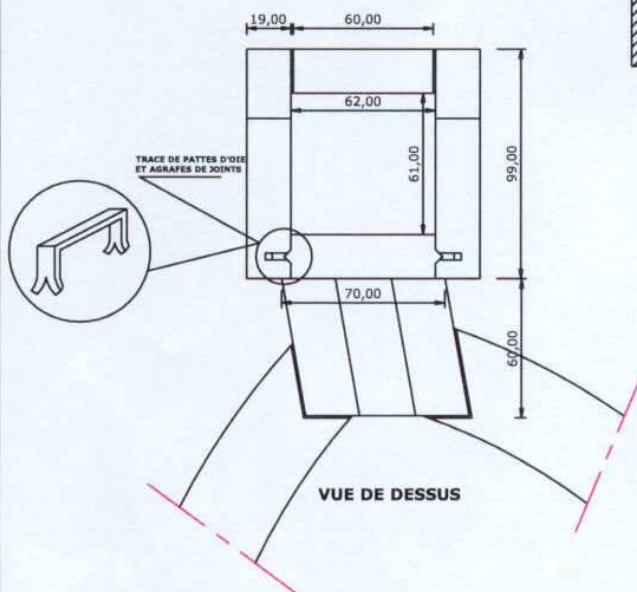
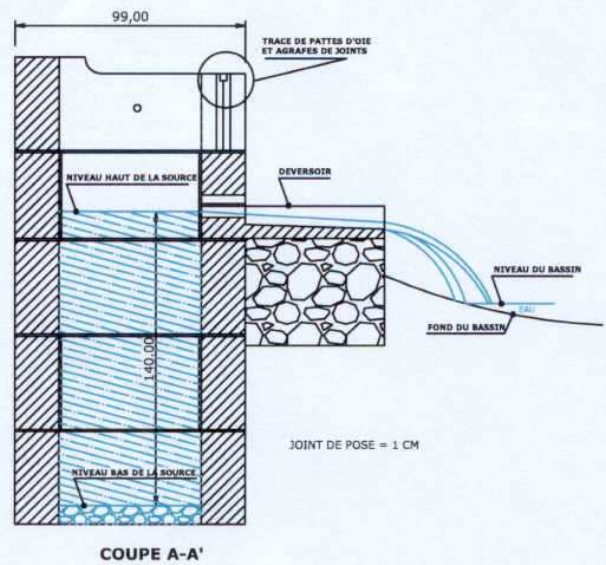
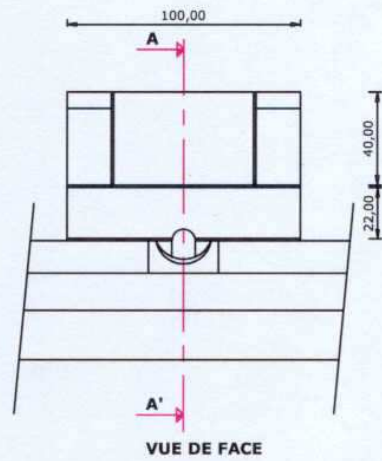
**VUE DE DESSUS**

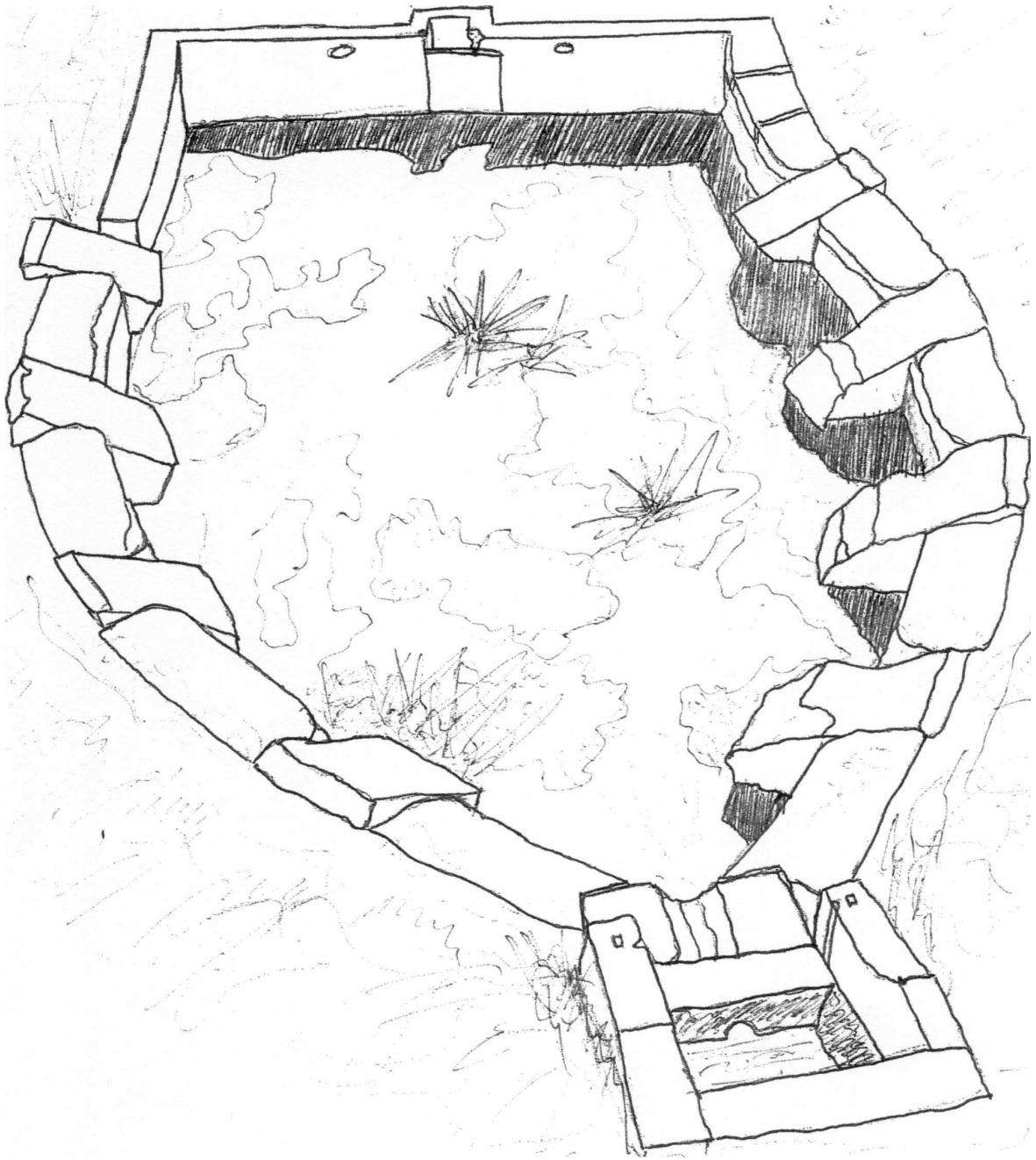


**VUE DE FACE**



# DESCRIPTIF GRAPHIQUE







## **DESCRIPTIF ÉCRIT**

### **SITUATION ET FORME GENERALE**

Ce lavoir en pierre se trouve en bordure d'un chemin communal fréquenté par de nombreux marcheurs et sportifs.

Sa forme, très originale, fait penser à un navire échoué en pleine campagne. Ce rapprochement du bateau et du lavoir, édifice où l'eau est le maître mot, est très intéressant.

Il se trouve à proximité de deux demeures imposantes (manoirs, petit château ou gentilhommière) qui pourraient être les initiateurs de sa construction et les utilisateurs.

L'édifice est actuellement entouré sur 3 côtés de parois assez pentues en terre sur lesquelles pousse une végétation diverse telle que ronces, plantes grasses type arums, herbacées et quelques graminées. Les abords semblent être entretenus assez régulièrement (fauchage et débroussaillage). La proximité d'arbres et surtout de racines a contribué à détériorer la maçonnerie des murets périphériques.

### **DESCRIPTIF GENERAL**

Ce lavoir est composé d'un puits source à l'une des deux extrémités, taillé dans une pierre régionale, légèrement coquillée, assez ferme et blanche (provenance semblable des pierres de Chancelade) d'où s'écoule une eau claire en abondance.

Le bassin en forme de barque est lui aussi en pierre, de même provenance mais plus dure. Entre les éléments de couronnement, s'intercalent de grosses pierres à laver qui servaient pour battre le linge.

A la seconde extrémité se trouve un puits d'évacuation composé d'une conduite en ciment de gros diamètre pour l'écoulement, de feuillures dans lesquelles se glisse une planche pour maîtriser le flux de l'eau suivant les saisons ou l'utilisation du lavoir.

### **LES TABLES A LAVER**

Les tables à laver, grosses pierres polies par le temps et l'usure due à leur utilisation : on observe des traces d'usure en partie haute des tables causées par le frottement des seaux et des *garde-genoux* (appelés également suivant les régions : coffre, cabasson, caisse à laver, le carrosse ou auget : caisse en bois rembourrée de paille ou de vieux chiffons pour préserver les genoux des lavandières).

Certaines des pierres à laver, dégradées par le temps, l'utilisation et peut-être une qualité de pierre plus médiocre, ont été restaurées grossièrement avec un enduit ciment très gras (dosage trop important en ciment par rapport au sable).

Ces prolongements de pente en ciment sont aujourd'hui désolidarisés de la pierre et font apparaître des fissures, des écartements où même la végétation prend place.

### **LES MURETS**

Les murets sont maçonnés en moellons de pierre régionale, hourdés à la chaux pour la partie basse, un couronnement de pierre vient couvrir la partie haute. On remarque sur cette dernière assise de couronnement, une taille en arrondi de chaque côté des tables à laver, sûrement pour ne pas laisser d'angles saillants apparents qui pourraient blesser les lavandières durant leur rude besogne.

Tout comme les tables à laver, les murets ont également « subi » une restauration au ciment, un enduit de finition est venu recouvrir les maçonneries de moellons, solution qui pouvait paraître un bon choix à cette époque. De fait, ce regarnissage a permis de limiter le déchaussement des pierres causé par une végétation importante à proximité du lavoir.

On remarque des traces blanches sur cet enduit lacunaire qui ne sont pas des traces de salpêtre mais bien des restes d'un chaulage appliqué en badigeon épais.

Toute la partie où se trouve l'évacuation de l'eau a, elle, été refaite en béton, et par là même le système d'écoulement des eaux qui s'évacuent par une conduite en béton récente enterrée sous le chemin.

### **LE BASSIN**

Le bassin est aujourd'hui encombré de limons et d'herbes aquatiques, mais aussi de nombreux têtards qui nous donnent une bonne indication sur la qualité de l'eau. Le fond du bassin a été bétonné sur toute sa surface sans savoir exactement l'épaisseur mise en œuvre, nous ne savons donc pas si le fond original était en pierre et à quel niveau se il trouvait.

### **LA SOURCE**

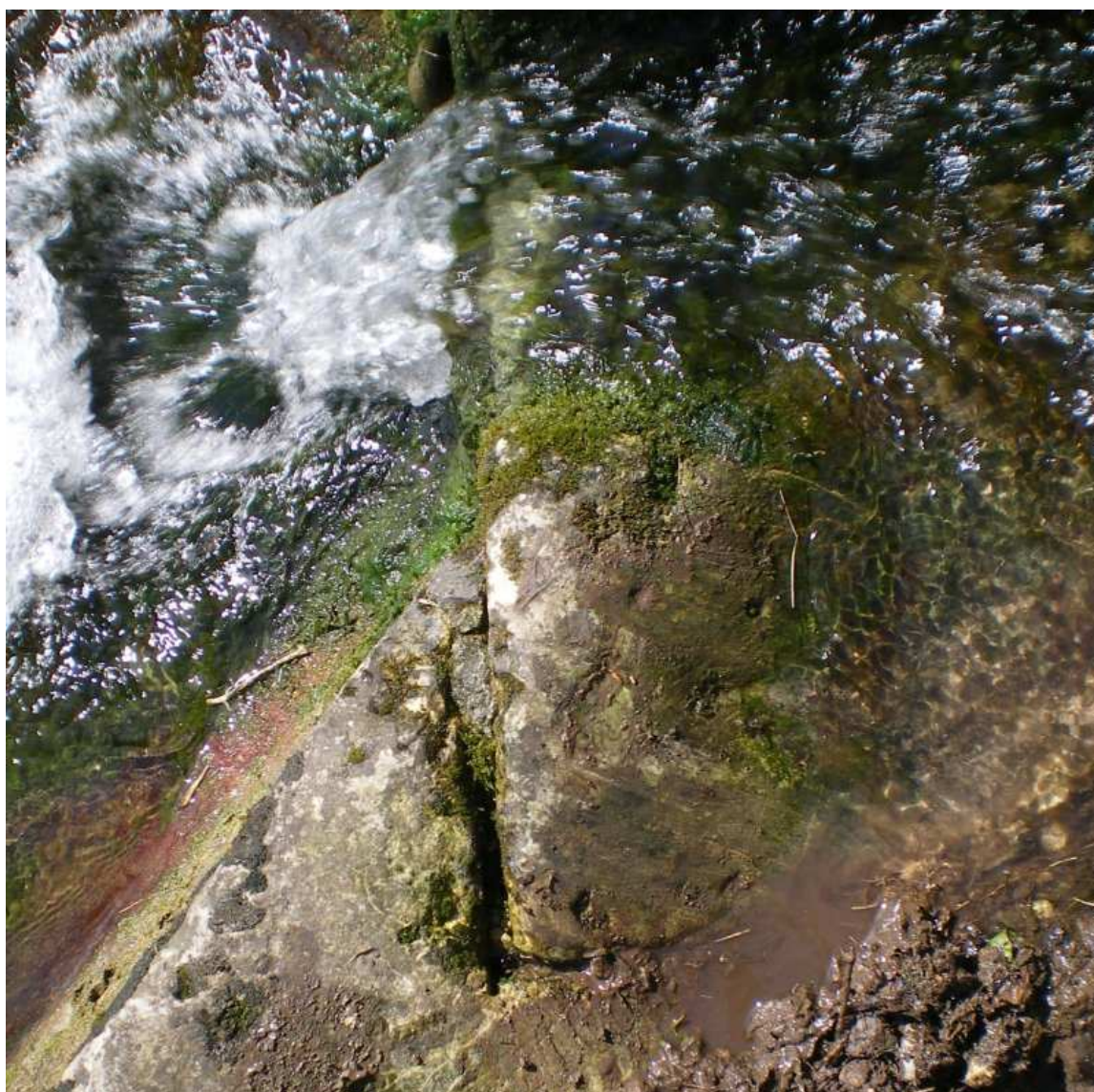
La source jaillit d'un puits de forme carrée, hourdé en pierre régionale, recouvert d'une végétation abondante à l'intérieur et de quelques mousses à l'extérieur. L'eau y est très claire et abondante, le trop plein se fait par un déversoir qui se jette directement dans le bassin.

On remarque qu'il manque des pierres sur la partie haute du « puits », la moulure semble interrompue : ces éléments de pierre étant exposés directement aux intempéries et de nature plus tendre que les pierres de couronnement, ces dernières se sont dégradées plus rapidement. On observe également en partie basse qu'il manque une assise de pierre.

Après avoir gratté la mousse nous voyons apparaître des traces de patte d'oie (entaille grossièrement taillée qui servait à couler de la chaux dans les joints) mais aussi des engravures qui, elles, étaient destinées à recevoir des agrafes (voir plan).

Ces agrafes servaient à empêcher le basculement des pierres qui cerclaient la dernière assise du puits où la pression était la plus forte. Elles pouvaient être en plomb, directement coulé en place, en acier ou en bronze. Sur ce genre d'édifice, l'acier était plus courant car moins cher.

Un trou est présent sur la dernière assise à droite. Nous avons pensé à un système de manivelle pour aller chercher l'eau avec un seau, mais aucune trace de scellement ou entaille n'est présente sur la pierre opposée. Des traces d'usure font penser au passage d'une corde.



Le jaillissement de l'eau



## DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Ci-dessus, vue depuis le chemin de randonnée, ci-dessous, vue sur les tables à laver







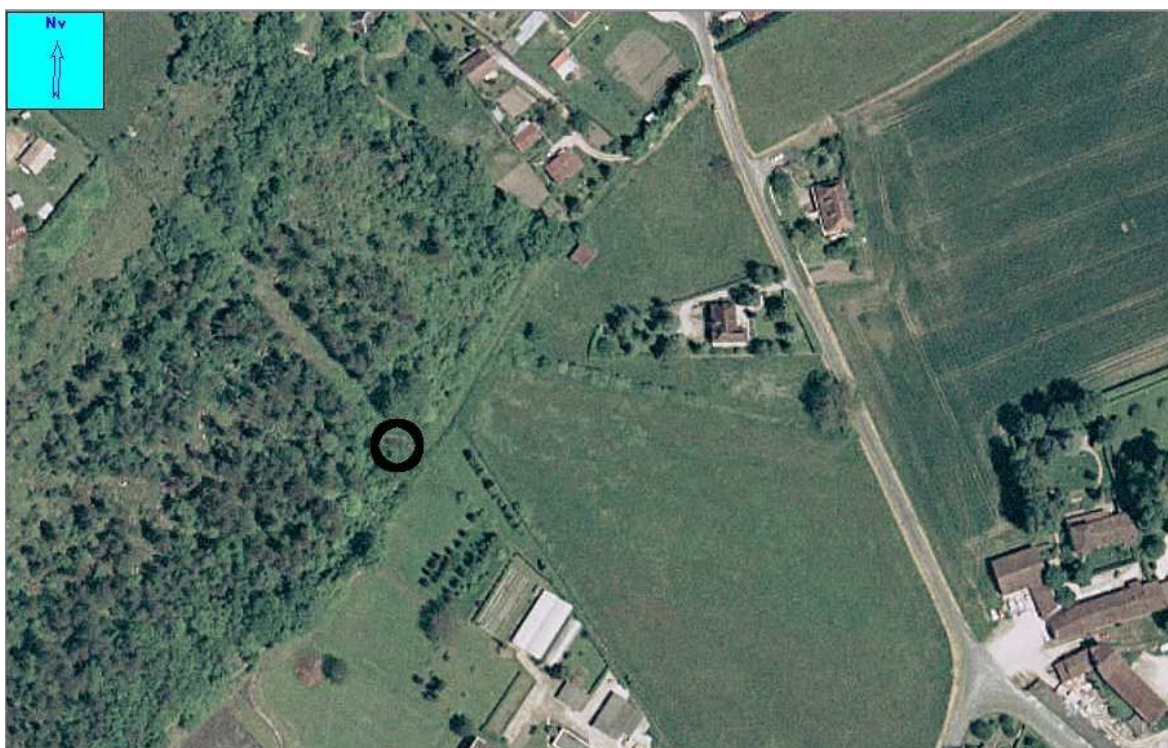
Le déversoir



Une pierre à laver



Extrait de Photo Exploreur 3D, Dordogne Nord



## HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Nous avons trouvé peu d'informations sur le lavoir.

Pourtant il semble exister depuis longtemps puisque son emplacement est porté sur le cadastre napoléonien (1828). Un chemin menait de la ferme de Libournet à ce lavoir, ce qui semble indiquer une utilisation à cette époque. Les pierres à laver (parties non remaniées) paraissent bien dater d'avant 1900.

Un livre écrit en 1900 par un ancien maire de Trélissac, E. Decoux-Lagoutte, membre de la Société Historique et Archéologique du Périgord, cite la fontaine de Cavillac parmi les quelques rares fontaines de la commune.

Selon M. Patrick Lacombe, directeur général des services de la mairie de Trélissac, elle serait appelée par les anciennes de Cavillac la « fontaine de l'amour ». Le site, à l'écart des maisons, est en effet propice aux rencontres.

Une délibération du conseil municipal du 4 août 1933 fait état de travaux en cours sur les lavoirs et fontaines de la commune ; la fontaine de Cavillac est citée.

Mais nulle part il n'est question nommément du lavoir.

Sources orales : M. Patrick Lacombe, directeur général des services de la mairie de Trélissac

Sources écrites :

- E. Decoux-Lagoutte, *Notes historiques sur la commune de Trélissac*, Imprimerie de la Dordogne, 1900
- Registres des délibérations du conseil municipal de Trélissac, année 1933



**DEVENIR DE L'ÉDIFICE****OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

Le lavoir se trouvant sur un chemin de randonnée, « la boucle des fontaines », la municipalité semble intéressée par notre travail et pourrait envisager une restauration et une mise en valeur. Elle a demandé à recevoir un exemplaire du dossier.

**RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS****Noms et prénoms des rédacteurs**

Jacques Faucoulanche  
Régis Foucher-Duchêne  
Hélène Gabriel  
Ginette Lebrette  
Catherine Schunck

**Dossier achevé le :** 22 mai 2008

**Date de dépôt au C.A.U.E.**